

N°123 MON OEIL N° 123

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite **Musique**
Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS Maternelle Mathématiques et Sciences



Comme toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film de « décollage de la rétine, Maison » de **Fanette Mellier**.

Les films de **Fanette Mellier** sont toujours construits de la même façon. Un générique qui clignote en changeant de couleur. *Notre rétine est agressée*. Cette semaine la voix envoûtante nous dit de regarder une forme chocolat. C'est visiblement un carré. Comme cela fait plusieurs fois que nous voyons des films de **Fanette Mellier** et que le titre nous indique « maison », on comprend, même sans la façade (le carré a disparu), que ce qui apparaît est un toit avec une cheminée, une porte et une barrière. Le moment où le carré réapparaît en bleu pâle est trop rapide. On a à peine le temps de le voir que tous les éléments s'éparpillent sur la feuille. La maison se déconstruit.

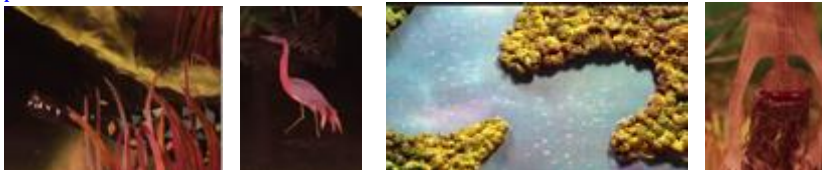


*L'image de la maison bleue ne se voit qu'au ralenti.
Récréatif pour des petits, mais attention le générique est fatigant pour les yeux.
Le film peut être un prétexte pour observer les maisons autour de l'école. Faire faire des croquis.*

- Le film « Land without evil » de **Kati Egely**, musique **Orehu Tonolec**

Le soleil se lève derrière des collines. La mer est encore grise. Déjà la musique envoûtante est là, elle va nous accompagner tout le long de cette promenade dans ce paysage coloré. Des animaux vont se succéder. Le bec pointu d'un colibri entre dans une fleur. Un serpent rampe dans les hautes feuilles vertes. Puis ce sont un flamand rose, un crocodile, des poissons, un tigre qui lape l'eau d'une rivière, qui se succèdent. On est emporté par le rythme de la chanson. Un humain apparaît. En fait, on ne voit que son pied dans le sable puis le haut de son visage. La musique se poursuit. Un papillon, des végétaux, un rayon de soleil qui les éclaire, la main et le pied de l'homme, c'est un garçon qui apparaît. Il se balance la tête en bas. Puis on assiste à un envol d'oiseaux à grandes queues quand apparaît en gros plan, le serpent. Le drame se prépare. Le pied, le serpent, la morsure, le sang coule, puis les larmes. Mais rien de bien grave, car les pieds sont là et ils dansent. Des nuages, la pluie tombe. Tous les animaux défilent à nouveau. Le soleil se couche. L'image d'une nuit étoilée termine le film, la musique s'estompe.

Grâce à la musique d' **Orehu Tonolec** et le titre « *la terre sans mal* », on peut situer les paysages. On est au Brésil, chez les **Tupi-Guarini**.



*Rechercher les différents matériaux employés pour créer ce film.
Demander leurs impressions aux élèves.
Faire danser les élèves sur cette musique si entraînante.*

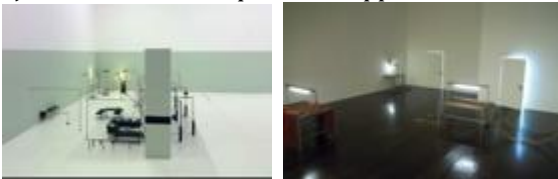
- Le film de « Moon » de **Mafer Lopez**

Un film déroutant par ses couleurs et son décor. Un ciel noir anthracite. Une plage, gris bleue, encadrée par des « pyramides » grises. Sur cette plage une machine à laver le linge, une pièce qui semble flottée et qui ne possède que deux murs, un ordinateur et une silhouette nue allongée sur une serviette qui contemple la pleine lune, lune de couleur gris moucheté de noir. Un petit mouchoir rose s'envole. On change de décor mais les couleurs sont toujours aussi originales. Un sol beige, un personnage debout, de dos, encadré par quelques plantes, derrière lui, un immeuble blanc au toit rose pâle. Il regarde la même lune. Une boule jaune paille traverse l'espace. On retourne sur la plage bleue, le personnage monte dans la pièce. Tout le restant du décor disparaît.

Plage bleue à gauche, sol beige à droite, les deux ambiances se partagent l'espace. De chaque côté, les personnages partent à vélo. Sans transition le premier dort dans sa pièce ouverte à tous les vents, l'autre monte sur le toit de l'immeuble. On aperçoit une silhouette fantomatique à ses côtés. De chaque côté des gestes de la vie quotidienne. On suspend du linge à droite. On mange à gauche. On envoie des messages sur l'ordinateur à droite. (*en petit, défile une multitude de textes en anglais*) pour se terminer sur un texte lisible: « comment vole la lune ? » la réponse occupe tout l'espace « séquence pas trouvée » ! A nouveau sans transition, on retourne au décor bleuté où les deux personnages se sont rejoints. Ils sont côte à côte sur la serviette de plage, puis dans la maison et partent faire ensemble du vélo enfin s'arrêtent devant [un télescope](#) pour observer la lune.

Tout au long du film, une musique douce et répétitive, ponctuée par des notes graves d'un piano crée une douce atmosphère.

Les objets du film ne sont pas sans rappeler les œuvres de [Tatiana Trouvé](#)



Pour les plus jeunes, faire raconter l'histoire oralement.

Pour les plus âgés le faire par écrit, puis confronter les points de vue.

Le film peut être un prétexte pour comprendre l'utilisation du télescope.

- Le film de « Popworld » de **Julie Machado**

Un film récréatif, sur une musique pop, des objets, en plastique gonflable, dansent. On les voit individuellement. Il y a des gros plans de pieds puis de mains. Tous réunis, ils forment un ballet rigolo où les nez, les yeux se déforment.

Le film peut être un prétexte pour faire découvrir les œuvres de [Jeff Koons](#).



D.Thouzery